



zstadler

## La plus grande inscription jamais découverte en Israël ?

- le personnel de la Trompette
- [19/09/2022](#)

En mars, le Dr Scott Stripling et son équipe *Associates for Biblical Research* [Partenaires de la recherche biblique] ont annoncé leur découverte de la tablette de malédiction du mont Ebal. Il s'agissait d'un effort conjoint entre des scientifiques de l'Académie des sciences de la République tchèque et deux épigraphistes estimés, le professeur Gershon Galil de l'université de Haïfa et le professeur Pieter Gert van der Veen de l'université Johannes Gutenberg de Mayence.

Seul le texte préservé contenu dans la tablette pliée a été déchiffré jusqu'à présent ; l'écriture plus fortement endommagée à l'extérieur de la tablette est encore à l'étude. Néanmoins, il est déjà clair que le texte de cette amulette est « des siècles plus ancien que toute inscription hébraïque connue de l'ancien Israël ».

La tablette proto-alphabétique a été examinée à l'aide de scans tomographiques avancés, révélant le texte à l'intérieur de la tablette en plomb sans l'ouvrir. L'analyse du plomb par le professeur Naama Yahalom-Mack de l'Université hébraïque a révélé que le métal provenait de la région minière grecque de Laurion, un site remarquable pour les produits en plomb de l'âge du bronze tardif (et qui correspond donc à la datation épigraphique et archéologique). L'écriture en plomb, vraisemblablement réalisée à l'aide d'une « plume » en fer, est parallèle à une déclaration du livre de Job, le plus ancien livre du canon biblique : « Oh ! si seulement mes paroles étaient écrites ! si seulement elles étaient inscrites dans un livre, avec un style de fer et du plomb... » (Job 19 : 23-24 ; version Darby).

Stripling a également noté que l'inscription comporte en fait deux noms pour la divinité qu'elle décrit.

PT\_FR

La première ligne du texte est traduite : « Maudit, maudit, maudit—maudit par le Dieu YHW ». Comme le commente le Dr Stripling, cette ligne contient une « juxtaposition de noms—El [Dieu] et YHW sont côte à côte ».

Le nom YHW sur la tablette (qui apparaît généralement dans la Bible sous la forme plus longue YHWH) est le nom de Dieu le plus souvent utilisé dans la Bible (près de 7 000 fois). Comme l'a noté le Dr Stripling, le nom YHW plus court représente une forme précoce, « non normalisée ». Des variations peuvent être observées au sein même de la Bible, comme le nom YH.

Différentes formes de ce nom constituent également un « élément théophore » dans les noms de personnes, comme Jérémie et Josaphat *Jeremiah* et *Jehoshaphat* en anglais). Les découvertes archéologiques faites dans tout Israël ont révélé que si les individus du royaume sud de Juda avaient tendance à utiliser l'élément YH ou YHW dans leurs noms personnels, la forme YW était plus répandue dans le royaume d'Israël au nord.

L'autre nom commun pour « Dieu », El, est utilisé des centaines de fois dans la Bible. Il existe également d'autres formes de ce nom, comme les plus longues Éloah et Élohim. Il s'agit également d'un élément de nom souvent incorporé (par exemple, *Béthel*, *Daniel*). L'utilisation de ce nom hébreu se retrouve également dans un passage bien connu du Nouveau Testament (« *Éli*, *Éli*, lama sabachthani ? » ; Matthieu 27 : 46).

L'utilisation de El sur la tablette de malédiction est remarquable pour sa pertinence dans le débat sur la date d'écriture de la Torah, les cinq premiers livres de la Bible. Depuis plusieurs siècles, la théorie prédominante parmi les érudits est une forme de l'hypothèse documentaire ou « théorie du JEDP ». Elle affirme que la Torah est une création issue de l'imagination d'écrivains vivant au cours du premier millénaire avant Jésus-Christ qui, selon l'époque où ils vivaient et la divinité qu'ils adoraient, utilisaient différents noms pour désigner Dieu. Selon cette théorie, il y a d'abord eu un auteur *jéhoviste* (ou *yahviste*), désigné par « J », qui a vécu au début du premier millénaire avant J.-C. et qui a écrit ce nom pour sa divinité, suivi un siècle ou deux plus tard par un auteur *élohiste*, désigné par « E », qui a utilisé un nom différent pour une divinité différente. (Les deux autres lettres, D et P, désignent des auteurs ou rédacteurs ultérieurs : *Deutéronome* et *Sacerdotal*).

Ceux qui croient la Bible reconnaissent cependant que ces deux noms de divinités sont utilisés simultanément dans la Torah et ailleurs. Plutôt que d'être le signe d'auteurs différents ou de dieux païens différents adorés en des lieux différents, les deux noms ont plutôt des significations implicites différentes pour des aspects différents du *même* Dieu. (Exode 3 et 4, par exemple, expliquent la signification spéciale du nom YHWH).

Les noms Élohim et YHWH sont utilisés ensemble dans de nombreux passages bibliques, tout comme les simplifications El et YHWH (par exemple, comme YHWH El dans Exode 34 : 6, Psaume 10 : 12 et 94 : 1 ; comme El YHWH dans Psaume 118 : 27 et Ésaïe 42 : 5).

Il est donc particulièrement remarquable de trouver les noms El et YHW apparaissant ensemble sur une inscription de la fin du deuxième millénaire avant notre ère. Cela confirme l'utilisation précoce et simultanée de divers titres pour Dieu, ce qui met à mal l'argument selon lequel l'utilisation de plusieurs noms de Dieu était le produit d'un « mélange » par divers auteurs tardifs utilisant différents noms de divinités.

Le Dr Stripling a souligné que cette découverte avait « d'énormes implications ». En l'état actuel des choses, la découverte de la tablette de malédiction semble devoir révolutionner les discussions académiques sur de nombreux détails, notamment l'ancienneté de l'alphabet hébreu et de l'alphabétisation, le(s) nom(s) de Dieu, ainsi que l'historicité plus large de la conquête israélite et des premiers récits contenus dans la Torah.

# L'ARCHÉOLOGIE TONNE: 'VOICI VOTRE DIEU



© 2016 PHILADELPHIA CHURCH OF GOD  
© 2018 ÉGLISE DE PHILADELPHIE DE DIEU. VERSION DÉRIVÉE EN FRANÇAIS

